

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAEL MESSIANIQUE»



Cours d'hébreu - Les «Psaumes des Degrés»

Psautne 132

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

תְּהִלִּים - Psaume 132

Dans les Psaumes, les «cantiques» sont regroupés par thème. Les cantiques des montées sont destinés aux fêtes de pèlerinage à Jérusalem. Le Psaume 132 est le treizième d'un groupe de 15 Psaumes, depuis le Psaume 120 au Psaume 134, et chacun d'eux est intitulé *Shir Hamma'alot* שִׁיר הַמַּעֲלוֹת, « *cantique des montées* »¹. Sur le plan littéraire, on retrouve un procédé d'association d'idées, de mots clefs et de champs thématiques, qui a une grande importance dans l'enchaînement des Psaumes. Les Psaumes 132, 133 et 134 partagent tous les 3, des mots et des thèmes communs. Aucun autre psaume des montées ne possède ces trois éléments. Une nuance toutefois : 14 psaumes de la série commencent par «shiy'r hamaalot» «Cantique **les** degrés» où le préfixe הֶ Hé (les) est ici un article au féminin pluriel. Le deuxième psaume, le 121, est le seul à commencer par «shiy'r **la**mmaalot» «Cantique **en direction des** degrés», «...pour les degrés» et où la lettre lamed לֹ signifie «**en direction** des degrés», «à l'attention des degrés», «pour les degrés»). La raison est simple : on dirige nos regards vers les «degrés», les marches du Temple, c'est-à-dire prophétiquement vers les «Montagnes» d'où nous viendra le secours. Ici la grammaire hébraïque insiste même sur le fait que ce n'est pas seulement vers Dieu qu'on lève les yeux ici mais vers les «Montagnes», vers ce qui est élevé, vers les Cieux où est assis l'Éternel. On doit lever les yeux sur ce qui est élevé et sur ce qui est esprit et vie et non sur ce qui est charnel et vain. Dieu est partout, en haut et en bas.

| | |
|---|----------------------|
| <p>א שִׁיר הַמַּעֲלוֹת: אֶל-יְהוָה, בְּצָרָתָהּ לִי-- קָרָאתִי, וַיַּעֲנֵנִי <i>Cantique des degrés. Vers l'Éternel j'ai crié dans ma détresse, et il m'a exaucé.</i></p> | Psaume 120 |
| <p>א שִׁיר לַמַּעֲלוֹת: אֲשָׂא עֵינַי, אֶל-הַהָרִים-- מֵאֵין, יִבֵּא עֲזָרִי <i>Cantique des degrés. Je lève les yeux vers les montagnes, pour voir d'où me viendra le secours</i></p> | Psaume 121 |
| <p>א שִׁיר הַמַּעֲלוֹת, לְדָוִד: שְׂמַחְתִּי, בְּאִמְרִים לִי-- בֵּית יְהוָה נִלְךְ <i>Cantique des degrés. De David. Je suis dans la joie quand on me dit: «Nous irons dans la maison de l'Éternel.</i></p> | Psaume 122 |
| <p>א שִׁיר הַמַּעֲלוֹת: אֵלֶיךָ, נִשְׂאתִי אֶת-עֵינַי-- הֵיטֵבִי, בְּשָׁמַיִם <i>Cantique des degrés. Vers toi j'élève mes regards, ô toi qui résides dans les cieux!</i></p> | Psaume 123 |
| <p>א שִׁיר הַמַּעֲלוֹת .../...</p> | Psaume 124 et ssv |
| <p>א שִׁיר הַמַּעֲלוֹת: הִנֵּה בָּרְכוּ אֶת-יְהוָה, כָּל-עַבְדֵי יְהוָה--הָעַמְדִים בְּבֵית-יְהוָה, בַּלַּיְלוֹת <i>1 Cantique des degrés. Allons! bénissez l'Éternel, vous tous, serviteurs de l'Éternel, qui vous tenez dans la maison du Seigneur durant les nuits.</i></p> | Psaume 134 |

Ces trois Psaumes se trouvent « unis ensemble » comme les « frères » du Psaume 132.

¹ Extraits (en italique) de <https://larevuereformee.net/articlerr/n221/lunite-des-freres-meditation-sur-le-psaume-133>

1. Un élément qui les unit tous c'est **le ministère sacerdotal** : prêtres (132:9, 16); serviteurs (avadin) officiant (omdim) dans le temple (134:1); Aaron, l'archétype de tous les Lévites-prêtres, le père de tous les prêtres-frères qui lui succéderaient (133:2).
2. La mention de **Sion** (132:14; 133:3; 134:3).
3. Les termes **bénir** ou **bénédictio en liaison avec Sion**, d'où **Dieu bénit son peuple** (132:15; 133:3; 134:1, 2, 3). Chaque livre du Psautier se termine par une doxologie, la première par exemple: « Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël depuis toujours et pour toujours, Amen, Amen. » (41:14)

Les similitudes entre ces trois Psaumes soulignent l'importance du ministère sacerdotal et son rôle de médiation de la bénédiction divine.

Selon Bible-Notes-org², ce Psaume n'aurait probablement pas été écrit par David. En effet, dans ses Psaumes, David ne mentionne jamais son nom ; il parle de lui-même seulement à la première personne, et non comme le fait l'auteur du Psaume ici : « Souviens-toi de David » ; « A cause de David, ton serviteur... » ; « L'Éternel a juré à David en vérité... » (v. 1, 10, 11). C'est donc, quoi qu'on en dise, une autre personne qui aurait écrit ce psaume ; sans doute est-ce un fils ou un descendant de David, parce qu'au verset 10, il est dit: « A cause de David, ton serviteur, ne repousse pas la face de ton oint ». Or l'oint étant toujours le roi oint par Dieu, il s'agit probablement de Salomon.

A la fin de son discours et de sa prière, lors de l'inauguration du temple, Salomon a dit : « Et maintenant, Éternel Dieu, lève-toi pour entrer dans ton repos, toi et l'arche de ta force! Que tes sacrificateurs, Éternel Dieu, soient revêtus de salut, et que tes saints se réjouissent en ta bonté! Éternel Dieu, ne repousse pas la face de ton oint; souviens-toi de tes grâces envers David, ton serviteur » (2 Chr. 6 : 41). Ce sont des expressions identiques à celles que nous trouvons aux versets 8 à 10 du Psaume 132, ce qui semble confirmer que Salomon en soit l'auteur.»



« Cantique des degrés. Éternel, souviens-toi de David, de toutes ses peines !»

Ce chant nous est destiné à élever notre âme vers Dieu suivant une certaine gradation. Sur les 15 étapes, ce psaume nous amène à la 13^{ème} marche c'est donc que l'on se rapproche du haut. David représente en réalité ici le «Fils de David» qui a toutes les «peines», toutes les souffrances pour notre rédemption.

| | | |
|--|---|--|
| <p>שִׁיר, הַמַּעֲלוֹת: זְכוֹר-- יְהוָה לְדָוִד-- אֶת, כָּל- עֲנֹתָיו</p> | <p>shiy, hammaalot: zekhor- Adonai ledavid-- et, kol- ounnoto</p> | <p>1 Cantique des degrés. Éternel, souviens-toi de David, de toutes ses peines !</p> |
|--|---|--|

² <https://www.bible-notes.org/article-405-psaume-132.html>

Shiyr *hammaalot* שִׁיר הַמַּעֲלוֹת

4609 **ma'alah** מַעֲלָה

Un **nom féminin** : degrés, élevé, partir de, monter, demeure (dans les cieux) ; (47 occurrences).

1. ce qui va vers le haut, des pensées.
2. un pas, une marche, escalier; (un pas, un étage, des degrés d'un cadran solaire, l'étage des cieux, une montée, ascension, chant de l'ascension).

Ce mot provient de 4608 **ma'alah** מַעֲלָה n m : montée, colline, lieu le plus élevé, estrade, pente (18 occurrences), Le mot est composé du préfixe ME et de la racine primaire 5927 **alah** עָלָה **s'élever, monter, remonter, offrir, quitter, couvrir, revenir, le lever, aurore, matcher, s'élaner, emmener**

Ce cantique «des degrés» est un «chant d'élévation» utilisé pour les trois grandes fêtes de pèlerinage et est chanté par les Lévites placés sur les quinze degrés, les 15 marches pour accéder au Temple. C'est un chant avec gradation, soit en rapport du rythme, ou des sons des voix). La racine **alah** עָלָה nous montre que pour accéder à la Vie (la lettre Hé) on doit nécessairement avoir les regards fixés d'abord sur l'enseignement (la lettre lamed qui donne le verbe lillmod, apprendre, instruire, enseigner)

| | | |
|--------------------------------|--------------------|----------------|
| ה | ל | ע |
| Hé personne élevée, vivante | lamed enseigner | Ayin regard |
| <--3 | <--2 | <--1 |

Ce chant nous est destiné à aller vers le haut, à élever nos pensées, à avancer par la Foi étape après étape, un pas après l'autre, une marche après l'autre, un escalier après l'autre. Les degrés du cadran solaire nous montre qu'on sort de notre temps humain pour s'élever vers le temps de Dieu : l'éternité.

«Souviens-toi» *zekhor*

En psychologie, la mémoire est la faculté de l'esprit d'enregistrer, conserver et rappeler les expériences passées généralement pour préparer un meilleur futur que le passé. A plusieurs reprises, certains rédacteurs de la Bible s'adressent à Dieu en lui rappelant par exemple :

- un malheur vécu, *Psaumes 89:51* «**Souviens-toi, Seigneur ! de l'opprobre de tes serviteurs, Souviens-toi que je porte en mon sein tous les peuples nombreux**»
- une vie de fidélité: *Psaumes 106:4* «**Eternel, souviens-toi de moi dans ta bienveillance pour ton peuple ! Souviens-toi de moi en lui accordant ton secours**»
- des attaques de l'ennemi : *Néhémie 6:14* «**Souviens-toi, ô mon Dieu, de Tobija et de Sanballat, et de leurs œuvres ! Souviens-toi aussi de Noadia, la prophétesse, et des autres prophètes qui cherchaient à m'effrayer !**»
- La Miséricorde de Dieu : *Psaumes 25:7* «**Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse ni de mes transgressions; Souviens-toi de moi selon ta miséricorde, à cause de ta bonté, ô Eternel !**» ou encore : *Psaumes 130:3* «**Si tu gardais le souvenir des iniquités, Eternel, Seigneur, qui pourrait subsister ?**»

La «Mémoire», (souvenir) est un enregistreur qui garde en souvenir les actions passées : cette mémoire commence un processus de purification lors de la nouvelle naissance. C'est peut-être pour cette raison qu'en hébreu elle considérée par Dieu comme quelque chose de «saint». En effet, le verbe racine apporte plusieurs nuances comme p.ex. entre autres :

Le souvenir :

2142 zakar זָכַר une racine primaire (233 occurrences) : *se souvenir, penser, rappeler, ramener à l'esprit, archiviste* (2 Samuel 8 : 16), *oublier, mémoire, publier, brûler, dire, mentionner, ...* ; quand on rappelle à son souvenir, parfois on est libéré d'un poids

L'invocation :

célébrer, prononcer, appartenir, faire mention, invoquer (1 Chroniques 16 : 4, Psaume 20 : 7), *proclamer* (Psaumes 87 : 4) quand on rappelle à sa mémoire et à celle de Dieu, on l'invoque, on le proclame

La sainteté :

2143 zeker זָכַר ou זָכָר vient de 2142 nom masc. : *nom, mémoire, souvenir, sainteté, louanges, renommée* ; (23 occurrences) ici la mémoire sert à rappeler une renommée, une sainteté

Psaumes 30 : 4 (30. 5) «Chantez à l'Éternel, vous qui l'aimez, célébrez par vos louanges sa sainteté (Zeker) !»

Psaumes 34 : 16 (34. 17) «L'Éternel tourne sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir (Zeker).»

Ounnoto « peines » עֲנוֹתוֹ

Quand le psalmiste rappelle à Dieu «*souviens-toi de David, de toutes ses peines !*» ici, toutes les «peines» de David, signifient en fait «toutes les demandes qui ont été faites précédemment». Souvent les prières qu'Israël invoquait étaient basées sur un fondement puissant : «à cause d'Abraham», ou «à cause de David ton serviteur», etc.

Le mot suffixé «ounnoto» vient de «*anah*» (exauce, répond) qui, au pluriel, donne **ounot** de 6030 *anah-leannot-oun* עָנָה - לְעֲנוֹת, עָוֹן est une racine primaire : *répondre, donner une réponse, prendre, reprendre la parole, exaucer, porter témoignage, déposer, chanter, accuser, dire, s'adresser*.

Le sens de ce verset est clair : «*souviens-toi de David, de tout ce qu'il t'a déjà demandé auparavant*» !

Ce verset révèle la puissance de la **médiation**. Que nous soyons bons ou mauvais, avec ou sans connaissance, intelligents ou peu instruits, si nous sommes lavés dans le sang de l'agneau, nous pouvons hériter des promesses de bénédiction «à cause» de ceux qui nous ont précédé et surtout à cause Celui qui a payé le prix pour ça. Cela ne dépend donc ni de nous et de nos mérites, ni de celui qui court, mais de Dieu qui nous a préparé le chemin pour que nous y marchions selon ses principes et non selon les nôtres.

Galates 3:19-20 «19 Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. 20 Or, le médiateur n'est pas médiateur d'un seul, tandis que Dieu est un seul.»

1 Timothée 2:5 «Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme»

Hébreux 8:6 «Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses.»

Hébreux 9:15 «Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.»

Hébreux 12:24 « de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel.»



Le Roi David «...jura à l'Éternel, il fit ce vœu au puissant de Jacob ».

| | | |
|--|--|--|
| <p>ב אֲשֶׁר נִשְׁבַּע, לַיהוָה; נָדָה, לְאַבְיֵר יַעֲקֹב</p> | <p>asher nishba, laAdonai; nadar, laaviyr yaaqov</p> | <p>2 Il jura à l'Éternel, Il fit ce vœu au puissant de Jacob :</p> |
|--|--|--|

C'est parce que le Roi David représentait le Messie, qu'il pouvait effectivement «jurer», «faire un vœu» sinon, la Bible déconseille fortement à tout homme de faire des vœux qu'il ne pourrait assurer d'accomplir.

nishba נִשְׁבַּע «il jura » «il promet solennellement»

La racine 7650 shaba שָׁבַע est une racine primaire placée sous le signe de Dieu (vn372=>3).
Genèse 24 : 9 «Le serviteur mit sa main sous la cuisse d'Abraham, son seigneur, et lui **jura** d'observer ces choses.»

Dans Genèse 24:9, le serviteur doit impérativement promettre : וַיִּשְׁבַּע «vayishava» est un mode QAL actif au futur à «l'inaccompli».

Dans Psaume 132 «nishba» est le verbe «jurer» shaba mais qui est décliné au mode Nif'al qui est à la base un tolératif (laisser faire), et en hébreu classique il sert aussi fréquemment de passif (être juré) pour le Qal ou encore de réflexif (se faire jurer soi-même).

Autrement dit ici le psalmiste «laisse jurer», «fait jurer» : il ne jure pas lui-même.

jurer, adjurer, faire un serment, se lier par serment, protester ; (187 occurrences=>7).

Ce verbe est donné ici au mode passif (Nifal).

1. jurer, faire un vœu.
2. jurer (de l'Éternel par Lui-même).
3. maudire.

«au puissant de Jacob» נָדָה, לְאַבְיֵר יַעֲקֹב nadar laaviyr Yaaqov

Il accomplit le vœu à l'attention du puissant de Jacob qui s'élève dans les airs :

5087 nadar נָדַר une racine primaire : *faire un vœu, faire une promesse, accomplir des vœux, vouer* ; (31 occurrences).

La racine 5088 neder נָדַר ou נִדַר nous renvoie à l'accomplissement d'un vœu, d'un naziréat ou encore d'une offrande votive (60 occurrences).

D'autre part, le «puissant» de Jacob ici n'est pas le même «puissant» que celui que l'on rencontre habituellement dans l'attribut divin «Shaddai» de Dieu «le Tout Puissant».

Ici, le puissant «abiyr», c'est celui qui peut s'élever de terre pour atteindre les cimes éternelles de la vie de l'Esprit : le puissant 46 abiyr אֲבִיר décrit la maturité spirituelle de celui qui ne se laisse pas influencer par sa chair et par ses émotions charnelles mais qui peut s'élever vers Dieu : «abiyr» vient de 82 abar אָבַר vol, voler, en battant des ailes, s'élever dans les airs, étendre les pennes ; adjectif masc. Le Puissant, le Fort ; (6 occurrences).

1. fort, puissant - utilisé seulement pour décrire Dieu.
2. Le Fort : ancien nom pour Dieu (poétique).

Ce puissant là c'est celui qui parvient à se surpasser, à dominer sa chair, son égo, son égoïsme, qui parvient à maintenir son corps en bride et qui peut, lors d'une offrande votive à Dieu, jeûner, prier.

ג Relié avec le verset précédent relatif aux vœux, ce texte «*Je n'entrerais pas dans la tente où j'habite, Je ne monterai pas sur le lit où je repose*», peut être lu au conditionnel et à l'affirmatif puisque la conjonction de la phrase est aussi «si», «lorsque», «seulement» : «lorsque j'entrerais dans la tente», «si j'entre...». Il faut donc bien lire les versets suivants et précédents. C'est plus logique de lire le verset sous une forme conditionnelle plutôt que négative.

| | | |
|----------------------------|-----------------------|---|
| ג אִם-אָבָא, בְּאֵהָל | im-avo, beohel | 3 <i>lorsque</i> Je n'entrerais pas dans la |
| בֵּיתִי; אִם-אֶעֱלֶה, עַל- | béitiy; im-eeleh, al- | tente où j'habite, Je ne monterai |
| עָרְשׁ יְצוּעֵי | eres yetsouai | pas sur le lit où je repose, |

Entrer dans la tente

c'est aussi aller, venir, atteindre, être introduit (sous-entendu dans la Présence de Dieu) 935 bow בּוֹא) sous certaines conditions :

518 im אִם conditionnel- *si, rien, non, mais, que, lorsque, pas, ou, point, ainsi, ignorer, encore, seulement, voilà, sinon, ni, ...* ; (43 occurrences). On parle de clauses conditionnelles, de situations possibles ou impossibles, de contextes de serments.

Ce conditionnel trouve des réponses dans un mot similaire qui est le «point de départ ou de la division des choses», à savoir : 517 em אִם mot primaire féminin dont la signification est la mère, la naissance, le carrefour ; (220 occurrences).

Dans la tente :

168 ohel אֹהֶל vient de 166 ; n m - tente, maison (345 occurrences).

Il est question de tente :

- du nomade, et symboliquement **vie au désert**.
- demeure, maison, habitation.
- la tente de l'Éternel (le tabernacle), tente du témoignage, tente d'assignation.
- Temple de Jérusalem.

La racine 167 ahal אָהַל nous parle de voyages : elle vient de ohel 168 : *dresser sa tente, lever sa tente, lever, déplacer une tente, voyager en demeurant sous des tentes*.

Cette tente c'est la tente de la vie 2 Corinthiens 5:2 «Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste».

166 ahal אָהַל une racine primaire : brillante Job 25.5 « Voici, la lune même n'est pas brillante, et les étoiles ne sont pas pures à ses yeux»

être clair, briller, brillant.

Hiphil : répandre la lumière, briller

«où j'habite» בֵּיתִי beity, «ma maison»

«Lorsque j'entrerai dans la tente où j'habite» peut se dire «lorsque je demeurerai au désert dans ma maison». La maison au désert c'est la bergerie où se regroupent toutes les personnes d'une même famille, ou d'une même tribu, ou assemblée, là où on reste, où on mange, où on dort, où on vit, là où tout se fait, là où on se lave. La tente «ohel» se trouve dans le désert comme l'était la Soucca lors de la fête de Souccot (Tabernacles).

«Si je monte sur le lit où je repose» אִם-אֶעֱלֶה, עַל-עַרְשׁ יְצוּעֵי

«Si je monte» (du verbe alah, monter, élever comme on monte à Jérusalem vers les Montagnes de Sion) sur le «eres» est certainement une allusion à l'épouse qui «monte» vers son époux pour s'unir à Lui.

6210 eres עַרְשׁ vient peut-être d'une racine du sens de former une voûte ; n f - lit, tapis, couche, divan : ex.: Deutéronome 3 : 11 «Og, roi de Basan, était resté seul de la race des Rephaïm. Voici, son lit (eres עַרְשׁ), un lit (eres עַרְשׁ) de fer, n'est-il pas à Rabboth, ville des enfants d'Ammon ? Sa longueur est de neuf coudées, et sa largeur de quatre coudées, en coudées d'homme.»

יצוּעֵי yetsouai est un nom masc. pluriel construit qui vient de 3326 yatsouwa יְצוּעַ n m couche, lit, étage ; (11 occurrences) vient de 3331.

3331 yatsa יָצַע une racine primaire ; v - se coucher (4 occurrences), s'étendre, se mettre au lit.



«Je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, ni assoupissement à mes paupières», ou aussi «*Si je donne du sommeil à mes yeux*» cela semble décrire la vraie sentinelle du peuple. Ne pas donner du sommeil à ses yeux cela ne signifie pas «ne pas dormir». Cela signifie tout simplement «rester éveillé spirituellement». Cela implique évidemment de rester en contact avec l'Esprit de Dieu par lequel ce discernement est possible. L'ennemi essaye de s'introduire dans le corps par toutes sortes de brèches. Rester éveillé, c'est aussi recevoir des songes et des visions. Mais pour ce faire, il faut être dans le besoin de la lumière, c'est-à-dire tellement fatigué et épuisé et poursuivre les rayons du soleil et laisser passer les rayons de la lumière de Yeshoua, il faut des paupières qui puissent être un instrument pour chercher à s'envoler vers le ciel, à chercher la lumière. Ce sommeil est la limite de temps fixé avant de recommencer une nouvelle journée. C'est pourquoi le sommeil «shenah» ce sont les mêmes consonnes que «shanah», répéter, année, deuxième.

| | | |
|---|---|---|
| <p>דָּאִם אֶתֶן שְׁנַת לְעֵינַי; לְעַפְפֵי תְנוּמָה</p> | <p>im etten shenat leeynai leaphapai tenoumah</p> | <p>4 Je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, ni assoupissement à mes paupières.</p> |
|---|---|---|

8142 shenah ou shena שְׁנָה ou שְׁנָא n fPs 127.2 *sommeil, dormir, songe* ; (23 occurrences)
Ce mot est très riche de sens car tout d'abord il vient de la racine 3462 yashen יָשַׁן une racine primaire *dormir, s'endormir, se rendormir, sommeiller, invétérée, ancienne, depuis longtemps*.

Ensuite ce sommeil est en lien avec le temps qui passe, le temps qu'il faut répéter, les cycles annuels par lesquels on doit s'y reprendre, recommencer pour s'améliorer ou au contraire pour changer :

8138 shanah שָׁנָה *répéter, y revenir, porter un second (coup), se déguiser, faire une seconde fois, faire encore, différentes espèces, placer, différentes (lois), défigurer, répliquer, contrefaire, changer, rappeler, hommes remuants, revenir, méconnaître* ; (23 occurrences), *faire de nouveau, altérer, défigurer*. De cette racine vient le mot années :

8141 shaneh שָׁנָה au pl. seulement, ou fem. shana שָׁנָה années, ans (comme division de temps, comme mesure de temps, comme indication d'âge, comme une vie, une durée de vie, (années de vie). Ce mot a donné 8145 sheniy שְׁנִי vient de 8138 un nom masc/fém adjectif : *second, autre, seconde fois, suivante*

5869 ayin עֵין - עוֹנָה probablement un mot primaire ; n f/m - Enaïm, Enam, yeux, vue, regarder, trouver bon, plaire, source, assentiment, agréable, surface, œil, paroles, examiner, aspect, regard, iniquité, ... ; (887 occurrences) « deux sources ».

1. œil, les yeux : l'œil physique, l'œil montrant les qualités mentales /spirituelles
2. source, fontaine.
3. ville sur la route d'Adullam à Thimna.

6079 aph' aph עַפְפֵי pl. עַפְפֵיִם seulement usité à l'état construit vient de 5774 ; n m - **paupières** ; (10 occurrences), de l'aurore, les rayons du soleil.

5774 ouwph עוֹף une racine primaire : *voler, s'envoler, prendre son vol, déployer les ailes,*

agiter, être fatigué, épuisé, poursuivre, lumière ; (32 occurrences).

a. (Qal1) voler, planer, s'envoler, partir au loin.

(Qal2) couvrir, être sombre; ténèbres.

b. (Hifil) faire s'envoler, mettre la lumière sur.

8572 tenouwmah תְּנוּמָה

vient de 5123 (5123 nouwm נִוַּם, dormir, être endormi, sommeiller) n f: **assoupissement** ; (5 occurrences).

Par l'assoupissement physique Dieu peut nous parler la nuit :

Job 33 : 15 «Il parle par des songes, par des visions nocturnes, quand les hommes sont livrés à un profond sommeil, quand ils sont endormis (Tenouwmah) sur leur couche.»

Par l'assoupissement spirituel, nous risquons de perdre le discernement et la vue :

C'est tellement grave que 3 passages redisent la même chose : 3 témoins :

Proverbes 6 : 4 «Ne donne ni sommeil à tes yeux, ni assoupissement (Tenouwmah) à tes paupières.»

Proverbes 6 : 10 « Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement (Tenouwmah), un peu croiser les mains pour dormir !»

Proverbes 24 : 33 «Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement (Tenouwmah), Un peu croiser les mains pour dormir !»

ה

«Jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour l'Éternel, une demeure pour le puissant de Jacob.» nous commençons ici à percevoir le but de tout ceci : trouver un mishkan (un tabernacle vivant) pour l'Éternel notre Dieu. La conjonction «jusqu'à ce que» nous fait entrevoir l'éternité car en réalité, il n'y aura jamais de fin de ce «jusqu'à ce que» puisque c'est une chose éternelle qui ne s'arrêtera jamais : même dans le royaume éternel, nous serons toujours un mishkan habité par la Rouah Haqodesh. Cette même conjonction «jusqu'à ce que» nous ramène au témoignage «EDAH» : peuple du témoignage, son nom décliné est «Adat Israël». Lorsque nous sommes devenus des tabernacles vivants, des «temples du Saint-Esprit», nous sommes alors appelés des «tentes du témoignage». *Exode 31:7 «la tente d'assignation, l'arche du témoignage, le propitiatoire qui sera dessus, et tous les ustensiles de la tente»,* ou mieux encore : *Nombres 17:7 «Moïse déposa les verges devant l'Éternel, dans **la tente du témoignage.**»*

| | | |
|--|--|--|
| ה עד-אֶמְצָא מְקוֹם, לִיהוָה; מִשְׁכָּנוֹת, לְאָבִיר יַעֲקֹב | ad-emtsa maqom laAdonai; mishkanot, laaviyr yaaqov | 5 Jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour l'Éternel, une demeure pour le puissant de Jacob. |
|--|--|--|

«Jusqu'à ce que» : préposition conjonction de temps :

5703 ad עד vient de 5710 ; n m - toujours, de tout temps, perpétuité, à jamais, sans cesse, éternel, éternité, éternellement, (+2 non traduits) ; **49 occurrences**, pour toujours,

continuant dans le futur.

- a. de tout temps (pour le temps passé).
- b. à jamais (des temps futurs) d'une existence continue.
- c. éternité (de l'existence de Dieu).

5710 adah עָדָה se parer, être paré, orner, parure, passer, ôter ; (10 occurrences).

1. passer sur, avancer, aller, déplacer.
 - a. (Qal) passer sur, poser sur.

Cette parure est logique puisque adah est lié à edah le témoignage :

5707 ed עֵד contraction de 5749 n m : témoin, témoignage, témoigner ; (69 occurrences), évidence des choses.

Le témoignage ainsi que le début de notre temps spirituel commence à la (nouvelle) naissance : le mot «ed» qui a donné le témoignage 5708 ed עֵד pl. עֵדִים-עֵדָה vient d'une racine du sens de fixer une période n f pl : *souillé* Esaïe 64.4 : *menstruation, souillure, chiffon souillé, vêtement taché (fig. des actions du peuple coupable)*.

5712 edah עָדָה vient de 5707 dans sens originel d'attache n f : *assemblée, troupe, (anciens) d'Israël, essaim, maison, bande, peuple* ; (149 occurrences).

1. *assemblée, rassemblement, communauté (spécialement du peuple d'Israël)*.
2. *bande, troupe, compagnie, famille*.

«Trouver un lieu pour l'Éternel»

Il est tout de même intéressant de voir que le lieu qui est destiné à recevoir le Seigneur, un tabernacle vivant doit être trouvé comme on trouve ce qui était perdu. Chacun de nous qui sommes devenus des tabernacles vivants, nous étions tous perdus à un moment donné de «notre vie d'avant». C'est ce que semble indiquer la racine 4672 matsa מָצָא, une racine primaire : *trouver, recueillir, rencontrer, survenir, retenir, surprendre, avoir, présenter, se procurer, éprouver, atteindre, arriver, être la proie, ...* ; (456 occurrences).

1. trouver (obtenir, acquérir, recevoir la chose souhaitée; **trouver ce qui était perdu**, rencontrer, découvrir (une condition), apprendre, combiner.
2. découvrir : faire une trouvaille, découvrir, deviner.
3. venir sur, tomber sur (arriver sur, rencontrer, frapper, arriver à)

Jusqu'à ce que j'ai trouvé un «maqom»

4725 maqowm מָקוֹם ou maqom מָקָם également fem. meqowmah מְקוֹמָה ou meqomah מְקוֹמָה vient de 6965 n m

LSG - lieu, ville, demeure, pays, place, territoire, destination, partout, chez, terrain, chez soi, distance, endroit, poste, de chaque côté, emplacement, habiter, ... ; (402 occurrences).

1. lieu où l'on se tient.
 - a. place, poste, fonction.
 - b. lieu, lieu d'habitation d'un homme.
 - c. ville, territoire, région.

- d. endroit, localité.
- e. espace, salle, distance.
- f. quartier, direction.
- g. donner lieu à, au lieu de cela.

Qu'est-ce qu'un «lieu» maqom en hébreu ?

Maqom ME+QOUM signifie «qui vient de ce qui est élevé»

6965 qouwm קוּם une racine primaire *se jeter, établir, se lever, aller, demeurer, tenir, venir, susciter, quitter, adversaire, ennemi, dresser, élever, rester, ...* ; (628 occurrences), s'élever, se trouver, naître, venir, devenir puissant.

On voit que Dieu veut venir dans nos vies mais il doit d'abord purifier nos cœurs orgueilleux :

1. s'élever.
2. s'élever (dans un sens hostile).
3. s'élever, devenir puissant.
4. se lever, venir sur la scène.
5. se tenir (se maintenir, être établi, être confirmé, supporter, endurer, être fixé, être valide, valable, être prouvé, éprouvé, être accompli, persister, être posé, stable).

ו «Voici, nous en entendîmes parler à Ephrata, nous la trouvâmes dans les champs de Jaar...». Le verset précédent nous parlait de trouver un lieu pour l'Éternel, une demeure pour le puissant de Jacob. Et avant de considérer chacun de nous pour demeure sainte, c'est le lieu Ephrata, le «lieu de la fécondité» qui sera évoqué dont nous annonçait le prophète Michée 5:2 «*Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité.*»

| | | |
|--|---|--|
| ו הִנֵּה-שְׁמַעְנוּהָ בְּאֶפְרַתָּה; מְצַאנוּהָ, בְּשָׂדֵי-יַעַר | <i>Hinneh-shemaanouah beephratah; metsanouah, bisdéi-yaar</i> | 6 Voici, nous en entendîmes parler à Ephrata, nous la trouvâmes dans les champs de Jaar... |
|--|---|--|

בְּשָׂדֵי-יַעַר, מְצַאנוּהָ, בְּשָׂדֵי-יַעַר *metsanouah, bisdéi-yaar* «*Nous la trouvâmes dans les champs*»

Nous avons vu plus haut le verbe «trouver ce qui était perdu» avec 4672 matsa מָצָא une racine primaire: trouver, recueillir, rencontrer, survenir, retenir, surprendre, avoir, présenter, se procurer, éprouver, atteindre, arriver, être la proie.

3293 ya'ar יַעַר qui vient d'une racine du sens probable de verdure épaisse n. m.- Jaar, forêt, forêts, rayon de miel, bois, broussailles (58 occurrences), fourré, hauteur boisée. Selon Yves Petrakian (Top Bible), Jaar signifierait «bois», ou «forêt» et il s'agirait du nom

commun hébreu usuel, désignant sans doute poétiquement Kirjath-Jéarim. Toujours selon lui, il s'agirait de l'arche, qui se trouvait en cet endroit (1Samuel 7:1, 2Samuel 6:2). Il semblerait que Jaar et Éphrat seraient ici deux synonymes du nom de cette ville. D'autres, conservant à Jaar le sens du nom commun, traduisent : « dans les campagnes boisées ». «Bisdéi Yaar» = BE+SADAY «dans le champs». Les champs, ou prairies sont les endroits où se nourrissent les troupeaux de brebis et les agneaux.

T «Allons à sa demeure, prosternons-nous devant son marchepied !...» Venons vers son Mishqan, prosternons-nous

| | | |
|---|--|--|
| <p>זָבֹואָה לְמִשְׁכְּנוֹתָיו; נִשְׁתַּחֲוֶה, לַהֲדוֹם רַגְלָיו</p> | <p><i>navoah lemishkenotaiv</i> <i>nishttahaveh, lahadom raglaiv</i></p> | <p>7 <i>Allons à sa demeure, Prosternons-nous devant son marchepied !...</i></p> |
|---|--|--|

«Allons», «entrons», «venons», «introduisons-nous»

935 bow בּוּא une racine primaire venir, amener, entrer, aller, faire, arrêter

- atteindre.
- conduire.
- être introduit, être posé.

lemishkenotaiv «à sa demeure» לְמִשְׁכְּנוֹתָיו

«Allons vers son lieu de voisinage». La préposition «le» est intéressante car le texte ne dit pas «bemishkenotaiv» «dans» son lieu de proximité mais «vers».

4908 mishkan מִשְׁכָּן vient de 7931 n m : tabernacle, sanctuaire, demeure, habitation, habiter, demeure, là destinée ; (139 occurrences), lieu d'habitation, tabernacle, demeure, tente. Rappelons déjà ce que nous avons vu c'est que mishkan vient de mi+shakan.

7931 shakan שָׁכַן une racine primaire (apparemment parente (par transmission) de 7901 à travers l'idée de logement) : mettre, habiter, demeurer, reposer, rester, être au milieu, s'arrêter, avoir sa demeure, camper, résider, faire résider, une demeure, fixer, apparaître (dans le buisson), lieu, se coucher (dans sa tanière), peupler, peuplée, la résidence, habitants, se poser.

Il faut apprendre à différencier le «mishkan» du «miqdash» :

- le mishkan c'est le lieu de rencontre entre Dieu et son peuple, étant «au milieu du peuple», là où Dieu «se pose».
- le miqdash c'est le lieu saint «MI+QADOSH» (qui vient de la sainteté) : c'est nous qui sommes le lieu saint où vient habiter le Saint-Esprit. Le Mishkan ce n'est pas ça. On pourrait comparer l'église au mishkan où le peuple se rencontre avec Dieu et le temple du Saint-Esprit où vient l'Esprit de Dieu habiter à l'intérieur du Miqdash.

נִשְׁתַּחֲוֶה *nishttahaveh*

Vient de 7812 *shahah* שָׁחָה une racine primaire : se prosterner, adorer ; (172 occurrences). se courber. Le verset est donné au (Hitpaël) : se courber, se prosterner

Le verbe peut être aussi relié à

2331 *havah* הוּוּה une racine primaire (comparer 2324, 2421) ; parler, exposer, faire connaître, dire, poursuivre, donner ; (6 occurrences).

2332 *havvah* הוּוּהָ vient de 2331 ; n pr f : Ève « vie » ou « vivant », la première femme, épouse d'Adam, la mère de tous les vivants.

«devant son marchepied» *lahadom raglaïv* לְהֵדֹם רַגְלָיו

«Devant son marchepied» peut être une traduction logique, puisque nous sommes des créatures et nous avons besoin de nous courber, prosterner, plus bas encore que ses pieds, c'est-à-dire «sous» l'escabeau sous ses pieds.

Une femme avait saisi la grandeur de Yeshoua :

Marc 5:33 «*La femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds, et lui dit toute la vérité.*»

| | |
|--|--|
| <p>Mais «Lahadom raglaïv» pourrait aussi être traduit par «devant le marchepied de l'exploration», on peut y voir le point de départ de l'exploration vers des terres inconnues, là à partir duquel, l'Éternel envoie en mission : <i>Ephésiens 6:15</i> «<i>mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix</i>»</p> | <p>1916 <i>hadom</i> הֵדֹם vient d'une racine du sens de frapper du pied n.m. (6 occurrences).</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. escabeau, marchepied. 2. souvent le marchepied de Dieu signifie le temple ou l'arche sainte. <p>7272 <i>regel</i> רֶגֶל vient de 7270 ; n f : pieds, en marche, les pas, jusqu'à, (trois) fois, suite, accompagner, jambes, suivre, par derrière, marchepied, traces ;</p> <p>7270 <i>ragal</i> רַגַל une racine primaire : espions, reconnaître, explorer, calomnier, aller à pied, espionner, se déplacer</p> |
|--|--|



«Lève-toi, Éternel, viens à ton lieu de repos, Toi et l'arche de ta majesté!». Etablis-Toi, Éternel, nais, dans ton lieu de repos, un lieu dont l'origine remonte à Noé.

| | | |
|--|--|--|
| <p>כ קוּמָה יְהוָה, לְמִנוּחַתֶּךָ: אַתָּה, וְאַרְוֹן עֵזֶךָ</p> | <p><i>Qoumah Adonai,</i> <i>limnouhatekha : attah vearon</i> <i>ouzzekha</i></p> | <p>8 <i>Lève-toi, Éternel, viens à ton lieu de repos, Toi et l'arche de ta majesté !</i></p> |
|--|--|--|

4496 *menouwchah* ou *menouchah* מְנוּחָה ou מְנוּחָה vient de 4495 ; n f - Il s'agit d'un lieu où peuvent venir se reposer une personne, un groupe de personnes ou des animaux : on y voit l'arche de Noé, le repos, lieu de repos, reposer, se reposer, paisibles, demeure, asile, s'arrêter, premier ; (21 occurrences).

1. repos, lieu de repos, quiétude.

5117 nouwach נוּחַ une racine primaire : repos, reposer, de poser, s'arrêter, rester, se reposer, baisser (les bras), avoir du repos, accorder du repos, se taire, s'approcher, assouvir, déposer, attendre

attah vearon ouzzekha «toi et l'arche de ta force»



«Que tes sacrificateurs soient revêtus de justice, et que tes fidèles poussent des cris de joie !» C'est une joie de voir que c'est Dieu Lui-même qui veut nous envelopper d'un habit qui «cache» notre vraie nature.

| | | |
|---|--|---|
| <p>ט כְּהֵנִיף יִלְבְּשׁוּ- צֶדֶק; וַחֲסִידֶיךָ יִרְנְנוּ</p> | <p><i>kohaneikha yilbeshou-tsedeq;</i> <i>vahasiydeikha yerannenou</i></p> | <p>9 Que tes sacrificateurs soient revêtus de justice, et que tes fidèles poussent des cris de joie !</p> |
|---|--|---|

kohaneikha «tes sacrificateurs»

3548 kohen כֹּהֵן vient de 3547 ; n m *sacrificateur, prêtre, sacerdoce, sacerdotale, ministre d'état*

Il est intéressant de noter qu'on n'est pas sacrificateur : on ne fait que jouer le rôle de sacrificateur : le verbe racine 3547 kahan כָּהַן une racine primaire du sens possible d'agir en médiateur dans une fonction religieuse, un sacerdoce, fonctions du sacerdoce, des sacrificateurs, s'orner ; (23 occurrences). Une personne agit «comme» un sacrificateur, elle va remplir et exercer «les fonctions» du sacerdoce. Au Piel, on va même jusqu'à dire qu'elle va «jouer» le sacrificateur, elle va s'orner, se parer à la manière des sacrificateurs. Une évidence : un seul est souverain sacrificateur, et c'est Yeshoua. Nous ne faisons que l'imiter, nous ne faisons que «porter un habit» qui va cacher notre vraie nature. Par Yeshoua, nous revêtons une nouvelle nature sur l'ancienne, nous nous en enveloppons.

Nous sommes «*yilbeshou-tsedeq*» c'est-à-dire 3847 labash לָבַשׁ ou labesh לָבַשׁ une racine primaire *vêtir, revêtir, faire mettre, couvrir, remettre, porter, mettre prendre, habits, costume, s'envelopper*.

C'est d'un habit de justice que nous sommes revêtus : méchants comme nous le sommes, Dieu va encore nous «justifier» ainsi alors que nous ne le méritons pas. 6664 tsedeq צֶדֶק vient de 6663 n m - justice, juste, innocence, se justifier, droiture, bonté, vrai, équité, salut, triomphant, bonheur, injustice. Comment et pourquoi sommes-nous justifiés? Sans raison précise : le verbe 6663 tsadaq צָדַק est une racine primaire qui justifie et absoud le coupable, absoudre, faire justice, juste, innocent, avoir raison, intègre, donner droit, être purifié, justice.

«tes fidèles» vahasiydeikha וְחַסִּידֵיךָ

Les religieux juifs orthodoxes sont appelés les «hassidim». En fait on les appelle «les fidèles» et en effet, on doit bien avouer qu'ils sont «fidèles». Mais à quoi sont-ils fidèles? La question est posée : à quoi doit-on être fidèle? A une religion traditionnelle ou à Dieu et à sa Parole ? Généralement, les hassidim sont plutôt fidèles à leurs rites et à leurs traditions. Rares sont ceux qui cherchent la Vérité du Dabar Elohim. Le 2623 haciyd חַסִּיד (vient de 2616 hacad חָסַד - *se montrer bon, se couvrir de honte, être bon, être aimable.*) c'est un adjectif qui définit les saints, le bien-aimé, bien, bon, pieux, aimer, pitié, fidèle, miséricordieux, infidèle.

Yeranennou «poussent des cris de joie»

Peut signifier même parfois «pousser des gémissements»

7442 ranan-רָנַן-roun-רוּן une racine primaire pousser des cris, chanter des louanges, remplir de joie, chants d'allégresse, se réjouir, avoir de l'allégresse, célébrer, être subjugué, cris de joie, cri, crier, triompher, éclater, joyeux, chanter, gémissements

⤴ « A cause de David, ton serviteur, ne repousse pas ton oint ! » Il est clair ici que David, le roi d'Israël n'est pas la cause unique de ce revirement soudain de Dieu pour que l'on puisse invoquer la Miséricorde divine. «David» représente en réalité «le Fils de David», le Messie, Yeshoua. Ce n'est pas non plus un hasard que c'est au verset «10» que l'on se trouve ici : la Main de Dieu, le bras de l'Eternel, le Messie Yeshoua, c'est grâce à Lui que nous pouvons nous tenir devant Lui.

| | | |
|---|--|--|
| בְּעִבּוֹר, דָּוִד עֲבָדְךָ-- אֶל-תָּשֵׁב, פְּנֵי מְשִׁיחְךָ | baavour, david avddekha-- al-tashev, pnéi meshiyhekha | 10 A cause de David, ton serviteur, ne repousse pas ton oint ! |
|---|--|--|

«Passer au-dessus» à cause du Fils de David

baavour = ba+avour 5668 abouwr עֲבּוֹר ou abour עָבַר à cause de, afin, mais, en mémoire, pour, auprès, pour l'amour de, à cause de, dans le but de, afin que.

Ce mot «avour» vient de 5674 abar עָבַר une racine primaire qui a donné le mot «hébreu» : passer, faire passer, parcourir, continuer, avoir cours, ôter, traverser, aller au delà, prendre les devants, passage, passant, allant, se précipiter, poursuivre, atteindre

Etonnant aussi que cette autre racine 5669 abouwr עֲבּוֹר qui est le même mot que 5668 ; n m et qui nous ramène au blé, à produire, à fournir.

Josué 5 : 11 «Ils mangèrent du blé (Abouwr עֲבּוֹר) du pays le lendemain de la Pâque, des pains sans levain et du grain rôti; ils en mangèrent ce même jour.»

Pour l'amour de David, ton «avdekha» serviteur, n'abandonne pas ton Mashiah. Yeshoua à la croix a été abandonné par son père, à cause du péché de toute l'humanité qui est tombé

sur Lui. L'Éternel devait faire payer à son Fils le prix du «hattat», le péché. Pourquoi, malgré tout, son Père s'est-il finalement repenti du mal qu'il était obligé de faire à son propre fils, plutôt que de le condamner avec le péché, c'est qu'Il s'est repenti «pour l'amour de son serviteur David». La phrase est à double sens puisque «l'amour de son fils Bien Aimé», c'est Celui en qui il a mis toute son affection, et c'est sûr que Dieu a plus d'attention envers son Fils sacrifié qu'envers David un homme pécheur.

רא

«L'Éternel a juré (7650 shaba שָׁבַע) la vérité (emet אֱמֶת fidélité) à David, Il n'en reviendra pas; si l'Éternel a promis fidélité à David, il accomplira sa promesse; Je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles (990 beten בִּטְטָן).» On connaît tous ce «fruit de tes entrailles», un fruit qui descendra des entrailles physiques de la descendance du roi David. Il s'agit bien sûr du Mashiah Yeshoua, du fils charnel de Myriam, Yeshoua le «fils de l'homme» et il s'agit aussi du «fils de Dieu» enfanté par le Saint-Esprit. Par Myriam, c'est le fruit des entrailles, descendance d'Israël et par la Rouah Hakodesh c'est le fruit des entrailles du Père, ces entrailles de compassion que le Père a pour toute sa création.

| | | |
|--|--|---|
| <p>יָא נְשָׁבַע-יְהוָה, לְדָוִד אֱמֶת-- לֹא-יָשׁוּב מִמְּנָה:מִפְּרִי בִטְטָן-- אֲשִׁיט, לְכִסֵּא-לָךְ</p> | <p>nishba-Adonai, ledavid emet--lo-yashouv mimmennah:miperiy bitnekha- -ashiyt, lekhisse-akh</p> | <p>11 L'Éternel a juré la vérité à David, Il n'en reviendra pas; Je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles.</p> |
|--|--|---|

On se souviendra qu'en Genèse «Bereshiyt», l'hébreu nous laissait entrevoir «bar-ashiyt» il a été pourvu un fils.

יב

«Si tes fils observent mon alliance (בְּרִיתִי) et mes préceptes que (זו) je leur enseigne, leurs fils aussi pour toujours seront assis sur ton trône.» Comme conditions de règne avec le Messie sur son trône, c'est d'observer deux choses : «mon alliance» (beriytiy), et d'observer «mes préceptes» (edotiy)

| | | |
|--|---|--|
| <p>יב אִם-יִשְׁמְרוּ בְּנֵיךָ, בְּרִיתִי-- וְעֵדוֹתֵי זֶה, אֲלַמְּדֵם:גַּם-בְּנֵיהֶם עֲדֵי-עַד-- יִשְׁבוּ, לְכִסֵּא-לָךְ</p> | <p>im-yishmerou baneikha, beriytiy--veedotiy zo, alammdem:gam-bneihem adéi-ad--yeshvou, lekhisse-lakh</p> | <p>12 Si tes fils observent mon alliance et mes préceptes que je leur enseigne, leurs fils aussi pour toujours seront assis sur ton trône.</p> |
|--|---|--|

Les préceptes en question que les fils doivent observer c'est 5715 edowth עֵדוֹת vient de 5707 ; n f : témoignage, assignation, préceptes, avertissements, loi ; (59 occurrences), loi, ordonnance, nom d'un instrument de musique ou d'un genre de cantique.

Il s'agit bien sûr des lois et des ordonnances mais il s'agit aussi et surtout du «témoignage».

Le trône

gam-bneihem adéi-ad--yeshvou, lekhisse-lakh «leurs fils aussi pour toujours seront assis sur ton trône.»

Le résultat de l'observance sera que «*aussi*» *leurs fils, seront sur «ton» trône* 5703 עֲדֵי-עַד adéi-ad «pour toujours» ou «d'éternité en éternité» vient de 5710 ; n m - toujours, de tout temps, perpétuité, à jamais, sans cesse, éternel, éternité, éternellement (49 occurrences), pour toujours, continuant dans le futur.

- de tout temps (pour le temps passé).
- à jamais (des temps futurs) d'une existence continue.
- éternité (de l'existence de Dieu).

C'est dans le trône de Dieu que l'on trouve le pardon, le refuge. Au départ c'est la dignité royale, l'autorité et le pouvoir. La racine, c'est-à-dire ce qui a fait que Dieu a le droit d'être sur un trône, c'est que Dieu se cache, Il s'enveloppe, Il se préserve, se dissimule et Il pardonne. 3678 kisse ou kisseh כִּסֵּה ou כִּסֵּה trône, trônes, siège ; (135 occurrences), siège (d'honneur), trône, siège, marche.

- trône.
- dignité royale, autorité, pouvoir (fig.).

vient de 3680 n m kasah כָּסָה ou כָּסָה **couvrir, cacher, envelopper, recouvrir, revêtir, pardonner, voiler, pâtre, envahir, préserver, prendre, appeler, retenir, se refermer, retomber, refuge, dissimuler, garder, couverture**

יג

«*Oui, l'Éternel a choisi Sion, Il l'a désirée pour sa demeure* ». Esaïe 19:25 nous apportait la preuve que, malgré que l'Égypte soit appelé «peuple» de l'Éternel et l'Assyrie «œuvre de ses mains», Israël Sion sera et restera toujours l'héritage de Dieu. Cet héritage, c'est le lieu où Dieu va habiter

| | | |
|---|---|--|
| יג כִּי-בָחַר יְהוָה בְּצִיּוֹן אָוָה, לְמוֹשָׁב לוֹ | kiy-bahar Adonai betsiyon ivvahh lemoshav lo | 13 <i>Oui, l'Éternel a choisi Sion, Il l'a désirée pour sa demeure :</i> |
|---|---|--|

Kiy bahar Adonai «Car l'Éternel a choisi»

L'objet choisi (Sion) est considéré par Dieu comme une préférence, une élite, quelque chose de distingué.

977 bahar בָּחַר choisir, élite, vouloir, désirer, prendre, aimer, disposé, préférer, préférable, précieux, distingué, délices, éprouvé, plaisir

Ce «Sion» est une terre desséchée : 6724 tsiyown צִיּוֹן vient du même mot que 6723 ; n m *terre brûlante, lieu desséché, sécheresse, territoire ou sol desséché.*

6723 tsiyah צִיָּה vient d'une racine du sens de dessécher un nom fém. *sécheresse, lieux arides, désert, aride, desséché, terre sèche* ; (16 occurrences).

Sion, un poteau indicateur

On l'a déjà vu à plusieurs reprises, Israël est une lumière pour les nations : 6725 tsiyouwn צִיּוֹן vient du même mot que 6723 dans le sens de *position éminente* nom masc. : **signe, monument, poteau indicateur, place de marché.**

On se souviendra du chef des chantres 5329 natsach נִצַח dont la caractéristique est d'exceller, d'être brillant, prééminent, perpétuel, préposé et durable. Tsion contient aussi la lettre «tsadé», juste. C'est donc la présence du «Juste» qui rend Tsion ou le Chef des chantres excellent.

Le moshav לֹו לְמוֹשָׁב, לְמוֹשָׁב אֲוָה, *ivvahh lemoshav lo* «Il l'a désirée pour **demeure**»

Il l'a désirée «**fortement**» 183 avah אָוָה Conjugaison au PIEL : il s'agit d'un désir avec intensité. Cette demeure 4186 mowshab מוֹשָׁב ou moshab מֹשָׁב vient de 3427 (3427 yashab יָשַׁב habiter, demeurer, être établi, assis, habitants, se fixer, rester, s'asseoir, être assis) un siège n m : habitation, habiter, habitable, demeure, séjour, place, siège, en compagnie, réunion, idole.

Le but d'un moshav c'est aussi d'y siéger en assemblée, avec l'idée d'être en compagnie. Le premier Psaume met en garde de ne pas s'asseoir en compagnie des moqueurs. Le but est de ne pas mettre ensemble la nourriture et la compagnie. Spirituellement, le fait d'être assis, c'est de faire rentrer en soi un «partage» spirituel, une «communion». Or le Nouveau Testament nous interdit d'être en communion avec les démons. Manger, est assimilé à manger spirituellement la même «nourriture» que ceux qui sont assis à la même table. C'est aussi l'idée d'un moshav, un lieu où on peut partager (communier) autour d'un même sujet, d'une même foi. Dans les débuts de la construction du pays d'Israël, un moshav מוֹשָׁב au pluriel, moshavim concernait l'installation d'un village sous forme de communautés agricoles coopératives israéliennes associant plusieurs fermes individuelles.

Wikipedia : «*Les moshavim sont des villages couplés avec une « coopérative à fonctions multiples » (Willner, 1969). Alors qu'une coopérative classique se concentre souvent sur une seule fonction (production de biens, protection sociale, ventes de marchandises à prix réduits, mise à disposition de matériel agricole, etc.), un moshav regroupe toutes ces fonctions au sein d'une petite municipalité de type villageoise. Tout membre du village doit aussi être normalement membre de la coopérative.*

Le moshav n'est pas collectiviste, contrairement au kibboutz, où tout est fait en commun : repas, travail, etc. Le moshav organise une vie familiale classique, et une exploitation individuelle des terres agricoles, centrée sur la cellule familiale. Mais il organise aussi une coopération multiforme entre les membres du moshav, en mettant en place de nombreux services collectifs (mise à disposition de matériel agricole, commercialisation de la production du moshav, services sociaux, centres de loisirs, activités culturelles, accès au crédit).

Certaines activités du moshav, mais pas toutes, peuvent être de nature collectiviste, comme une entreprise de commercialisation des productions agricoles. Par définition, il n'est pas possible d'y travailler de façon autonome, alors que cela est possible pour l'exploitation des terres.

Comme pour les kibboutzim, la propriété de la terre est collectivement israélienne (à travers le Keren Kayemeth LeIsrael ou KKL) : l'État met à la disposition du mochav la terre que ses membres exploitent.

Chacun des membres de la communauté du moshav possède sa propre ferme et ses propriétés. Les travailleurs produisent des céréales et des biens grâce à un partage du travail et des ressources. Le profit bénéficiant ainsi à l'ensemble du groupe.»

Le moshav, ce n'est donc pas une maison particulière où une seule famille habite. Bibliquement, cela implique qu'on se déplace expressément vers ce lieu, qu'on s'y installe, qu'on y prenne du temps.

- a. siège, s'asseoir, ceux qui sont assis en compagnie ou assemblée.
- b. lieu d'habitation, demeure.
- c. situation, localisation.
- d. durée d'un séjour.
- e. ceux qui demeurent, les habitants.

Le «moshav» implique une unité d'esprit total de ses membres. Au départ, le moshav n'a rien de religieux : au contraire, il est laïc, sioniste et même communiste, ce qui veut dire que si on ne pense pas comme le groupe, on ne doit pas chercher à rester dans le moshav. Dieu aime tout ce qui aide à mettre en place le Royaume terrestre du règne du Messie. Le monde chrétien doit commencer à se préparer à changer de vision des choses car s'il est bien vrai que notre espérance c'est la résurrection et la Vie du monde à venir, le règne du Mashiah en fait partie puisque nous serons ressuscités pendant ce règne millénaire, en attendant les nouveaux cioux et la nouvelle terre.

יד

«C'est mon lieu de repos à toujours; Ici J'y habiterai, car je l'ai désirée.» On peut donc penser que le lieu de repos, c'est bien sûr d'habiter par l'Esprit «en» chacun de nous, ses enfants mais c'est aussi «charnellement» à Jérusalem au milieu des siens. N'oublions tout de même pas que Yeshoua est en même temps fils de Dieu et Fils de l'homme et qu'au ciel, il est appelé «le Lion de la tribu de Judah» et encore «un agneau immolé», cela nous laisse dire que Yeshoua dans les cioux auprès de son Père a gardé le corps qu'il a reçu de son Père, un corps qui a été glorifié. S'Il pouvait apparaître et disparaître à sa guise, s'il pouvait marcher sur l'eau ou s'il pouvait s'envoler dans les airs, ce corps céleste, il l'a gardé.

| | | |
|---|--|---|
| <p>יד זאת-מנוחתִי עֲדִי-עַד: פּוֹה-אֶשֶׁב, כִּי אֲבִיטֶיהָ</p> | <p>zot-menouh^hatⁱy adéi-ad: poh-eshev, kiy ivvitiyah</p> | <p>«14 C'est mon lieu de repos à toujours; J'y habiterai, car je l'ai désirée.»</p> |
|---|--|---|

Déjà vu au verset 8 : 4496 menouwchah מְנוּחָה ou menouchah מְנוּחָה vient de 4495 ; n f - Il s'agit d'un lieu où peuvent venir se reposer une personne, un groupe de personnes ou des animaux : on y voit l'arche de Noé, le repos, lieu de repos, reposer, se reposer, paisibles, demeure, asile, s'arrêter, premier, quiétude.

5117 nouwach נוּחַ une racine primaire : repos, reposer, de poser, s'arrêter, rester,

se reposer, baisser (les bras), avoir du repos, accorder du repos, se taire, s'approcher, assouvir, déposer, attendre

טו

«Je bénirai sa nourriture, Je rassasierai de pain ses indigents». La Bible donne plusieurs mots différents pour nourriture. Pour parler de donner la Vie, on parlera de se nourrir de «pain». Pour parler de la dîme, Malachie parle apporter dans la Maison de Dieu des «proies» pour le sacrifice sanglants d'animaux, c'est-à-dire des bœufs, taureaux, pigeons, volatiles, etc. Ici la nourriture que Dieu bénira sera du «gibier». Dieu va rassasier les faibles dans la foi avec du pain, le Pain de Vie : Yeshoua. Et pour ce faire, il va nous donner de quoi attaquer et surprendre l'ennemi de nos âmes.

| | | |
|--|--|--|
| טו צִידָהּ, בִּרְךָ אֲבִירָהּ; אֲבִיוֹנִיָּהּ, אֲשִׁבִיעַ לָחֶם | tsédahh, barekh avarekh eveioneiah, asebiya | 15 Je bénirai sa nourriture, Je rassasierai de pain ses indigents; |
|--|--|--|

tsédahh, barekh avarekh «Je le bénirai de bénir» **son gibier** 6718 tsayid צִידָהּ vient d'une forme de 6679 (6679 tsouwd צוּד - **chasser, faire provision, poursuivre, entraîner, tendre un piège, épier, surprendre**) et du même sens n m - gibier, chasseur, chasse, nourriture, provisions, denrées, pâture

אֲשִׁבִיעַ asebiya Je **rassasierai** (7646 saba שִׁבַע ou sabea שִׁבַע satiété, rassasier, insatiables, manque de pain, abreuver, satisfaire, abondance, apaiser) de pain

eveioneiah **ses indigents** 34 ebyown אֲבִיוֹנִיָּהּ dans le sens d'être dans le besoin ; m adj pauvre, indigent, faible, misérable, malheureux.

טז

«Je revêtirai de salut ses sacrificateurs, Et ses fidèles Pousseront des cris de joie.»

| | | |
|--|---|--|
| טז וְכֹהֲנֵיהֶם, אֲלֹבִישׁ יֵשָׁע; וְחַסִּידֵיהֶם, רִנְנוּ יִרְנְנוּ | vekhohaneyah, albiysh yesha; vahasiydeiah rannen yerannenou | 16 Je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie. |
|--|---|--|

vekhohaneyah, albiysh yesha «et ses cohanim j'envelopperai»

3847 labash ou labesh לָבַשׁ ou לְבַשׁ vêtir, revêtir, faire mettre, couvrir, remettre, porter, mettre prendre, habits, costume, s'envelopper

de salut : 3468 yesha יֵשָׁע ou יִשַׁע vient de 3467 sauver, salut, secours, sauveur, délivrer ; (36 occurrences) délivrance, sauvetage, sécurité, bien-être, prospérité, victoire.

Et ses «hassidim» crieront des cris

«Là j'élèverai la puissance de David, Je préparerai une lampe à mon oint». Ce que Dieu élèvera ici c'est un «germe».

| | | |
|--|--|--|
| <p>יָזַם אֶצְמִיחַ קֶרֶן לְדָוִד; עֲרַכְתִּי נֵר, לְמִשְׁיַחִי</p> | <p>sham atsmiyah qeren ledavid; arakhetiy ner, limshiyhiy</p> | <p>17 Là j'élèverai la puissance de David, Je préparerai une lampe à mon oint,</p> |
|--|--|--|

L'expression «J'élèverai la puissance de David» provient de 2 racines différentes :

1. d'une part, Dieu élèvera le Messie d'Israël, Yeshoua le germe Juste : Jérémie 23:5 «Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, Où je susciterai à David un germe juste; Il régnera en roi et prospérera, Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays.»

6779 tsamach צָמַח une racine primaire : **germer, pousser, repousser, produire, croître, s'élever, sortir, arriver, éclore, se développer, force ; (33 occurrences), paraître.**

Hifil : faire pousser, faire croître.

2. Dieu élèvera Israël en tant qu'Etat national, terrestre, physique

6105 atsam אָצַם une racine primaire : **puissant, nombreux, plein de force, grand nombre, grand, avoir le dessus, briser les os, se multiplier, s'accroître**

Cette racine a donné «indépendance», «colonne vertébrale», «yom haatsmaouth» (fête de l'indépendance de l'Etat d'Israël). Dieu va rassembler les ossements desséchés Ezéchiel 37:4 *Il me dit : Prophétise sur ces os, et dis-leur: Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Eternel ! 5 Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, à ces os : Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez; 6 je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit, et vous vivrez. Et vous saurez que je suis l'Eternel.»*

«Je préparerai une lampe» arakhetiy ner

Luc 2: 29 «Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. 30 Car mes yeux ont vu ton salut, 31 Salut que tu as préparé devant tous les peuples, 32 Lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple.»

En préparant une lampe pour son Mashiah, et apporter la lumière aux nations, Dieu va aussi préparer une armée pour la fin des temps, Il est en train de faire une «estimation» des forces en présence :

6186 arak אָרַךְ une racine primaire : se ranger, mettre en rang, ranger en bataille, poser ou disposer en ordre, dresser, préparer, poser, taxer, estimer, faire une estimation, armée, un corps, prêt, arranger, préparer, ordonner, manier, fournir, égaliser, diriger, comparer. «L'estimation» implique une «mise en ordre», une «comparaison».

La lampe va servir à «défricher» un champ nouveau, 5369 Ner נֵר lampe 5216 נִיר niyr ou נֵר nir ou נִיר neyr ou נֵר ner ou נֵרָה nerah dans le sens d'étinceler et aussi de «défricher». La lampe sert donc à préparer une nouvelle armée.

יה

«Je revêtirai de honte ses ennemis, et sur lui brillera sa couronne.» De même que les serviteurs de l'Éternel seront «revêtus» par Dieu d'un vêtement de justice, de même, les ennemis seront, eux aussi revêtus d'un vêtement par Dieu Lui-même. Et ce vêtement dont ils seront «enveloppés», ce sera la «honte». La couronne qui brillera sur Lui sera une marque de «séparation», p.ex. une couronne de cheveux.

| | | |
|---|--|---|
| <p>יה אויביו, אלביש בשת; ועליו, יציץ נזרו</p> | <p>oyevayv, albiysh boshet; vealaiv yatsiyts nizro</p> | <p>18 Je revêtirai de honte ses ennemis, et sur lui brillera sa couronne.</p> |
|---|--|---|

1322 bosheth **בִּשְׁת** vient de 954 ; n f- honte, être confus, confusion, ignominie, opprobre, idoles ; (30 occurrences), chose honteuse, culte honteux.

Vient de 954 bouwsh **בוֹשׁ** - honte, honteux, (re)tarder, longtemps, connus, confusion, opprobre, confondu, rougir, dessécher ; (100 occurrences); pousser à la honte, être honteux, déconcerté, être désappointé, se sentir honteux, agir honteusement.

vealaiv yatsiyts nizro Sur Lui brillera sa couronne :

6692 tsouwts **צוֹץ** : fleurir, produire, briller, regarder, étinceler.

Au mode Hifil : fleurir, produire des fleurs.

Cette couronne 5145 nezer **נֶזֶר** ou **נִזָּר** nom masc. : diadème, couronne, naziréat, consécration, consacré, chevelure ; (25 occurrences), séparation, abstinence, Naziréat.

a. couronne (comme signe de consécration), boucle d'oreille (pierres d'une couronne, diadème)

b. chevelure consacrée du nazaréen.

c. consécration (du souverain sacrificateur, du Nazaréen)

vient de 5144 nazar **נָזַר** : s'éloigner, s'abstenir, se consacrer, vouer, faire abstinence ; (10 occurrences), dédier, consacrer, séparer. De cette racine, est tiré le mot 5139 naziyr ou nazir **נָזִיר** ou **נִזָּר** nom masc. Naziréen, prince, consacré, naziréat, non taillé, nazaréen ; ou voué, qui s'impose certaines abstinences, Nazaréen

a. celui qui est consacré.

b. non taillé (pour une vigne).

(16 occurrences).

Pour terminer, on peut voir dans cette couronne de la séparation, de celui qui est consacré, l'image de la couronne d'épines.

AMEN.

Note de l'auteur

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Chaque mot de la bible est tiré du catalogue «Strong», noté entre parenthèses (st9999). L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Le sens profond et caché d'un mot est rarement décelé au premier regard. Pour mieux découvrir le sens réel d'un mot, il faut descendre de plusieurs niveaux dans les racines. Dans certains cas, il est intéressant de comparer les résultats obtenus avec les valeurs numériques des mots et aussi du nombre de leur occurrences. La recherche de la première apparition d'un mot révèle à lui seul aussi d'autres secrets.

Selon le lexique biblique³, l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits en Français à l'origine ; l'Ancien Testament a été écrit en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques en français (ou dans toute autre langue) manque souvent de fidélité et de 'relief' par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

3 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Bibliographie

| | |
|----------------------------|--|
| Bible hébraïque («Tanakh») | Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com |
| | Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org |
| | Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr |
| Bible protestante | Plusieurs versions dont la principale LSG |
| Concordance biblique | www.enseignemoui.com , www.lueur.org |
| Bible interlinéaire | (en anglais) http://biblehub.com/interlinear |
| Cours d'hébreu | Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski |

| Table des matières | |
|--|----|
| Psaume 132 | |
| Verset Aleph | 3 |
| Verset Beth | 6 |
| Verset Guimel | 7 |
| Verset Dalet | 9 |
| Verset Hé | 10 |
| Verset Vav | 12 |
| Verset Zayin | 13 |
| Verset Het | 14 |
| Verset Tet | 15 |
| Verset Yod | 16 |
| Verset Yod Beth | 17 |
| Verset Yod Guimel | 18 |
| Verset Yod Dalet | 20 |
| Verset Tet Vav | 21 |
| Verset Tet Zayin | 21 |
| Verset Yod Zayin | 22 |
| Verset Yod Hé | 23 |
| | |
| Note de l'auteur | 24 |
| Bibliographie - Table des matières | 25 |
| Editions «La Voix de l'Israël Messianique» | 26 |
| | |

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Étant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

